



Imprimé à partir du site web linformationdunordvalleedelarouge.canoe.ca - 2 octobre 2010 - © 2010 L'INFORMATION DU NORD VALLÉE DE LA ROUGE

La lettre

Ronald Mc Gregor

24 septembre 2010 - 14:00

Éditorial - Armand et Pierrette étaient acculés au mur. À la retraite depuis près de 20 ans, les voyages en Floride, les tournois de golf, les cadeaux aux enfants et les beaux meubles ont eu raison de leurs économies. Pierrette fut la première à constater le trou béant qui se formait dans leur compte de banque. Ils ont donc, après maintes discussions, décidé de couper partout et de regarder la télévision, en prenant soin de faire les menus travaux à la maison bien située sur le bord du lac Qwerty depuis 48 ans. Sur les grands terrains au bord de l'eau qui lui appartenaient, Armand ne couperait rien et laisserait la nature faire son devoir.

Un jour, trimballant ses vieilles hanches vers la boîte aux lettres, Armand trouva une enveloppe identifiée à sa municipalité. «Jamais bon signe, ça» pensa-t-il. «Pas question d'en parler».

Le dîner était sur la table. Pierrette fut la première à briser le silence. «C'est comme ça chaque année, tu attends avant de me livrer le contenu de la lettre. Je t'ai regardé par la fenêtre. Une lettre de la municipalité, j'en suis sûr. J'en parlais à Jacqueline hier; c'est le temps des taxes. Qu'est-ce qu'elle dit?» Armand ne répondit pas, mais il ne voyait pas non plus l'utilité de cacher la nouvelle, qui, de toute évidence, sera mauvaise. «Laisse-moi manger et l'on regardera ça après, en prenant notre thé au salon». Ellipse.

Au salon, le couple était sidéré: une augmentation de 368%. Il fallait donc déboursier plus de 4 000\$ à la municipalité. Il fallait remettre des choses en question.

Armand, il ne comprenait pas pourquoi, avait les larmes aux yeux. Se tournant vers sa conjointe, il prit 50 chemins avant d'avouer qu'il avait bien réfléchi depuis l'année dernière et maintenant, à moins que les enfants n'en veuillent, il faudra vendre la maison. Pierrette n'a rien dit: elle baissa la tête pour approuver son mari. Armand comprenait.

Que faire?

De retour de Montréal, Pierrette revenait sur les propos de leurs enfants: «J'aurais jamais cru qu'ils pouvaient faire ça! Ils ne nous donnent pas une cenne pour la maison, pour nous aider à payer et en plus, ils cherchent à nous convaincre qu'à notre âge on serait mieux dans une résidence! Mais quand je pense à Claude qui t'a menacé de te battre si tu vendais la maison, je... »

Armand ne répondit pas, mais il avait pris une décision grave. Si la municipalité le forçait à perdre sa maison, alors c'est comme ça. Il allait la céder aux enfants pour rien. Très bientôt. Car il a renié ses enfants. Dès qu'il serait à la maison, il chercherait un foyer pour lui et Pierrette. Le goût amer qu'il ne pouvait identifier le gênait.

À suivre la semaine prochaine.

ID- 159627

© 2010 , HEBDOS de Quebecor. Tous droits réservés. Ce contenu ne peut pas être publié, diffusé, réécrit ni redistribué.